

Plumieux. Les enfants à la découverte du gallo

Les Assemblées gallèses battent leur plein depuis lundi, dans la campagne loudéacienne. Ce festival consacré à la culture de la Haute-Bretagne invite les enfants à s'initier au gallo. Et ils en sont fiers.

Alinn (« avec deux "n" » en gallo) Métayer anime un camp de « paichoux », à l'étang de La Chèze.

Photo S. Q.



Canne à pêche à la main, Nicolas, un petit blondinet, scrute attentivement sa ligne emmêlée. Tapis de nuages moutonneux sur l'étang de La Chèze, à une dizaine de minutes de Loudéac. Aline Métayer, une des animatrices du camp gallo, va tenter de la « dezenprrouyer ». Comprenez « démêler ».

« Ce n'est pas un patois » Ici, on parle gallo « allégé » du matin au soir. Des mots, des chansons, des contes...

Les vingt « paichoux » du jour, âgés de 7 à 11 ans, vivent au rythme de la culture gallèse toute la semaine. C'est un des nombreux ateliers organisés dans le cadre des Assemblées gallèses. Des stages sont aussi consacrés à la musique traditionnelle, à la danse et au chant. Plumieux, cœur névralgique de la manifestation, prend l'accent gallo mi-juillet... depuis trente-deux ans ! Un festival militant pour défendre « une langue menacée ».

« Ce n'est pas un patois », clame Annie Maudet, ancienne enseignante de gallo et responsable du camp. Gwenvel, Bric, Suzanne et tous les autres l'écoutent d'une oreille distraite. Mais ouverte. Le « mesaig » passe. Mari, « fière » d'en être déjà à son troisième camp, parle gallo « pour que la langue ne meure pas ». Au début, il faut répéter pour comprendre. Plus la peine aujourd'hui, elle saisit tout de suite. Youenn, lui, en est à sa troisième langue, après « le fran-

çais et le breton ».

Un retour en grâce ?

L'heure du goûter approche, les « paichoux » laissent tomber les cannes. « On va manger du pain d'épice et du mië », glisse la malicieuse Suzanne, du haut de ses 8 ans. Le butin récolté lors d'une visite chez un apiculteur et ses « avettes » (abeilles).

Le gallo ferait-il un retour en grâce auprès des nouvelles générations ? « Depuis 2004, la Région met le gallo en équité avec le breton. Pour la première fois, un prix gallo sera décerné à la rentrée », se réjouit Annie Maudet. « En incluant la Loire-Atlantique à la Bretagne, 250.000 à 300.000 personnes comprennent ou parlent le gallo, estime-t-elle. Le gallo n'est pas la langue de l'élite urbaine Certains le parlent sans le savoir, d'autres n'osent pas le révéler... Question de culture ». Les plus jeunes vont à l'envers de ces préjugés. Environ 300 lycéens bretons ont passé cette option au bac en juin. La langue est enseignée jusqu'à la licence à la fac de Rennes 2. Le gallo est bien une langue vivante.

Soizic Quérou

> Pratique

Festival des Assemblées gallèses, jusqu'à demain, à Plumieux. Plus d'infos sur <http://assemblees-galleges.net>